

Toulouse, le 30 novembre 1951

Dr. Jaime Vicens y Vives
BARCELONA

Mon très cher Ami,

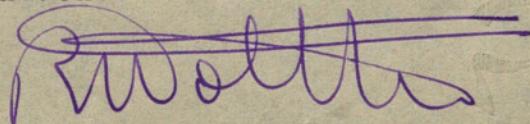
Je viens de recevoir votre aimable lettre du 25. Deux jours avant m'étaient arrivés : les tirés à part de vos deux articles, que je suis extrêmement heureux de posséder dans ma bibliothèque, et pour l'envoi desquels je vous remercie bien vivement - et les deux photocopies des registres de l'"ancoratge".

1°/ En ce qui concerne le sujet de travail de Melle Carrère, il ne subsiste plus aucun doute dans nos esprits. C'est l'étude de ces registres qu'elle doit entreprendre. Si vous pouviez retrouver des registres du "periatge", le mieux serait de la lancer sur une période pour laquelle subsistent ensemble les deux séries. Vous fixerez cela au mieux. Ainsi n'aurons-nous aucune difficulté de délimitation des travaux vis-à-vis de notre Ami M. Marinescu.

2°/ Vous savez sans doute que notre Doyen M. Faucher va faire une visite à Barcelone. Je me réjouis de cette occasion que vous aurez de le revoir, et de lui présenter M. Ramon Gubern Domenech. Verriez-vous un inconvénient à remettre à M. Faucher, qui nous le rapporterait, des négatifs de microfilms d'une vingtaine de folios ~~xxxx~~ de l'un des registres d'ancoratge? Melle Carrère pourrait ainsi se familiariser avec ces registres; mais je suis heureux de vous dire que les photocopies ne l'ont nullement effrayée. Elle apprendra vite les quelques mots de catalan nécessaires, et elle a fait des progrès rapides en paléographie.

3°/ En ce qui concerne le règlement de nos comptes, je demande à la librairie Colin de nous adresser une facture de vingt six mille cinq cent quatre-vingt dix (26.590) francs. Mais cela soulève des problèmes assez délicats de présentation de comptabilité, et nécessite des échanges de lettres. Dès que j'aurai abouti, je vous enverrai une lettre à l'intention de l'Editorial Teide, et je vous prie de les en avertir.

Je repense avec joie à notre entrevue de Paris. J'espère que votre retour s'est bien effectué à Barcelone, et, avec mes hommages pour Madame de Vicens, je vous prie d'agréer, mon cher Ami, l'expression de mon dévouement très affectueux



Philippe Wolff

Pourriez-vous me donner quelques renseignements sur M. Gubern : milieu social, diplômes et état des travaux....